

## Culture générale

# LES ANIMAUX ET NOUS :

imaginer,


**CONNAÎTRE, COMPRENDRE** l'animal.

**II° VIVRE AVEC LES BÊTES, GRÂCE À ELLES, VOIRE POUR ELLES : EN (COMM)UNION ?** 

**A° Sauvages, domestiques, commensaux ? Des liens variés**

1° Le  et le  ...sans oublier les  de maison : le pholque, la tégénaire...

✓ **Les animaux domestiques : d'élevage ou de compagnie, une liste définie mais évolutive**

 Voir article Wikipédia « Animaux domestiques en droit français », avec l'arrêté du 11 août 2006, émanant du Ministère de l'écologie et du développement durable, fixant la liste des espèces, races ou variétés d'animaux domestiques :

Le terme « domestique » vient du latin DOMUS : la maison. Voici donc la définition technique de l'animal dit domestique : **il a fait l'objet, par les humains, d'une SÉLECTION ARTIFICIELLE continue et constante au fil du temps, avec donc des caractéristiques génétiques devenues stables, fixée ; pourquoi ? Pour nous ! Pour vivre avec nous, et nous servir aussi.**

### LISTE DES ESPÈCES D'ANIMAUX DOMESTIQUES EN DROIT FRANÇAIS

(Beaucoup d'espèces sont précisées « variétés domestiques de », tels la chèvre, l'abeille, ou le guppy, car existant en version sauvage.)

#### Les mammifères :

Les carnivores : *chien* (canidé), *chat* (félidé), *furet* (mustélidé)

Les bovins : *bœuf* (et non ~~taureau~~), *zébu*, *buffle d'Asie*, *yack*

Les ovins : *mouton*

Les caprins : *chèvre* (c'est le nom de l'espèce, féminin !)

Les suidés : *porc* (*Sus domesticus*)

Les camélidés : *chameau*, *dromadaire*, *lama*, *alpaga*

Les équidés : *cheval* (*Equus caballus*), *âne* (*Equus asinus*)

Les cervidés : *renne*


Les muridés : *souris*, *rat*, *hamster*, *gerbille*

Un chinchillidé : *chinchilla*

Un caviidé : *cochon d'Inde* ou *cobaye*

Un léporidé : *lapin* (mais pas de ~~lièvre~~ !)



 Des surprises au sein de cette liste ?



**Les oiseaux – une liste immense comprenant de nombreuses familles, avec des dizaines d'espèces parfois très précisément désignées par leurs couleurs : coq, oie, canard, caille, pintade, dindon, faisans, paons, cygnes, pigeons, tourterelles, colombes, perruches et inséparables multiples et variés, mais aussi, par exemple, la variété blanche ou albinos du merle noir, et toutes sortes de variétés particulières de telle ou telle couleur, précisément listées, de moineaux, geais, serins (les canaris), pinsons, chardonnerets, bouvreuils, diamants, etc. De cette liste, des espèces ont été supprimées car trop peu stables, se mélangeant trop avec leurs variantes sauvages.**

**Les amphibiens :** *axolotl albinos* et race « Rivan 92 de la grenouille rieuse »

**Les poissons :** *carpe koi*, *poissons rouges et japonais*, *guppys*, *daniós*, *combattants*

#### Les insectes :

- ver à soie

- abeilles à miel

- mouches drosophiles



 Mais où sont donc la mule et le mulet ?



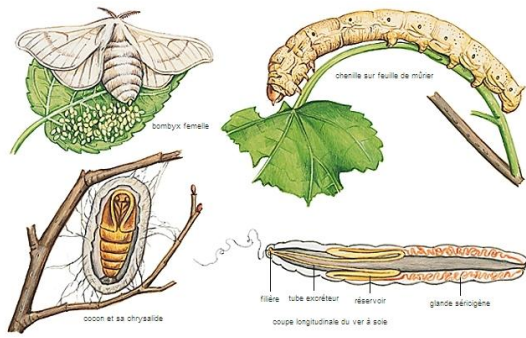
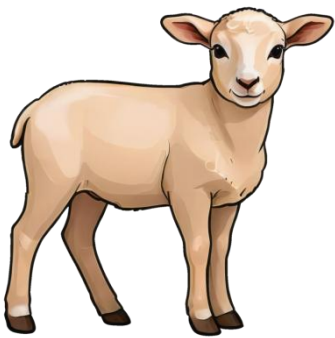


### 3° Quand l'animal domestique redevient sauvage : le marronnage ou féralisation



### B° Les animaux utiles, utilisés – devenus outils ?

1° **L'AMOUR VACHE, LA PASSION QUI TUE** : élever, faire souffrir puis faire mourir l'animal pour se nourrir, se vêtir, se parfumer – voire pour le plaisir...



#### LES 5 MATIÈRES PREMIÈRES ANIMALES EN PARFUMERIE

-  Le musc
-  L'ambre
-  La civette
-  Le castoréum
-  La cire d'abeille

**LUSH PRIZE**  **SUPPORTING ANIMAL-FREE TESTING**


**THEVENON (Ulysse, né il n'y a pas très longtemps a priori... 😊), Le Sens du bétail. Vous ne mangerez plus jamais de la même façon (enquête, 2025)**



Je rencontre Thomas Saïdi, un ancien ramasseur de volailles. En vérité, c'est un militant antispéciste<sup>1</sup> de l'association L214<sup>2</sup>, dont l'objectif est de mettre un terme à l'élevage. Pour révéler les souffrances infligées aux animaux, Thomas est devenu l'infiltré numéro un de France, multipliant les caméras cachées jusqu'à être blacklisté<sup>3</sup> de toute la filière agricole. Face au silence des industriels, les images et témoignages de Thomas me permettent de jeter un œil, certes biaisé<sup>4</sup>, mais un œil tout de même, dans ces hangars opaques.

« Lors de ma première infiltration en abattoir de volailles, j'ai constaté que la moitié des ailes avaient des os brisés ; mon collègue David me demandait de les écarter. Je voulais savoir d'où ça venait. » Il se fait embaucher dans une équipe de ramassage et passe une dizaine de nuits à remplir des camions de poulets, notamment pour un géant du secteur. Preuves vidéo à l'appui, il me raconte : « Il faut aller vite : on fait des bouquets de cinq volailles dans nos mains et on les claque dans les caisses. Quand on les soulève, on entend les pattes se briser. Elles se débattent, nous piquent, nous griffent, nous chient dessus. Un jeune collègue de dix-huit ans me montrait comment frapper les moins dociles. » Selon lui, les dindes, plus grosses et moins faciles à contenir, sont particulièrement violentées. Aux portes de l'abattoir, avant d'être accrochées sur un funeste rail, les plus rebelles se font cogner contre les camions. Étourdi par la cadence industrielle, Thomas confesse, honteux : « Même moi, ça m'a traversé l'esprit de les frapper. » Le militant explique cette violence par les conditions de travail : « On bosse dans le noir, dans la poussière, sous 28 degrés, trois heures sans s'arrêter. » Thomas travaille sans contrat de travail pour une misère : 25€ nets pour une nuit de 1 heure à 6 heures du matin. Ce maillon invisible de la filière cache de sombres histoires : en 2022, deux leaders du secteur du ramassage de volailles ont été poursuivis pour « traite d'êtres humains », employant des sans-papiers dans des conditions déplorables. Un des gérants a d'ailleurs été condamné à deux ans de prison ferme.



 De ce terrible témoignage transmis par Ulysse Thevenon, il n'est pas besoin de détailler l'horreur, elle est évidente et choquante. Ma question sera donc : quelles en sont les causes et qui en sont les coupables, au-delà des ramasseurs de volailles ?

**<sup>1</sup> L'ANTISPÉCISME\* dénonce la prétendue suprématie de l'humain sur les animaux, l'anthropocentrisme extrême, donc le fait de voir l'homme comme l'espèce suprême, parfaite et supérieure qui aurait tous les droits sur toutes les autres, les considérant comme soumises et lui appartenant.**

**<sup>2</sup> L214 est une association française de défense des animaux utilisés comme ressources alimentaires, fondée en 2008. Son nom fait référence à l'article L214-1 du Code rural, qui reconnaît pour la première fois en 1976 les animaux comme des êtres sensibles.**

<sup>3</sup> Inscrit sur une liste noire, c'est-à-dire refusé systématiquement par les recruteurs en raison de son engagement.

<sup>4</sup> Un regard indirect, mais aussi un regard qui n'est pas pur mais déjà un peu orienté.

Le véganisme est un mouvement récent<sup>5</sup>, même si ses prémices<sup>6</sup> remontent à l'Antiquité. La fin de l'exploitation animale est un travail de longue haleine (tout comme la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme), et pourtant le temps presse : chaque année, soixante milliards d'animaux terrestres sont tués et mille milliards d'animaux marins.

Je vais être clair : l'objet de ce livre n'est pas de dénoncer les effroyables conditions d'abattage des animaux. Je ne milite pas pour de meilleures conditions d'exécution des vaches, veaux, porcs, agneaux, poulets, poissons, calamars. Je ne milite pas pour un abattage sans souffrance. Je milite pour que l'on cesse de tuer les animaux. Montrez-moi un abattoir de luxe avec masseurs et musique douce, montrez-moi un abattoir avec de la moquette et l'air conditionné, un abattoir confortable et décoré par un designer à la mode : je serai toujours ravagé par la tristesse et par l'horreur. J'ai une autre ambition que celle du moins pire. Le véganisme est plus profond et plus politique qu'un simple aménagement.

Il y a un écueil<sup>7</sup> à éviter quand on est un activiste<sup>8</sup> de la cause animale : penser que les omnivores sont coupables. La plupart des gens ne sont pas des brutes insensibles. Simplement nous sommes tous pris dans des routines et des fidélités à des goûts et à des rituels. Quand nous apprenons le sort fait aux animaux, nous n'en sommes pas heureux. Ça nous est insupportable. Mais parce que le changement paraît trop compliqué, parce que nous sommes attachés à des représentations, parce que nous avons un rapport à la fois affectif et addictif aux produits animaux (un rapport entretenu par la tradition et le marketing), nous cherchons des échappatoires pour, à nouveau, ne pas savoir, oublier et continuer comme avant.

Je veux parler du chemin que j'ai emprunté. Dans mon passage au véganisme, ce ne sont pas les scènes d'horreur diffusées dans les médias qui m'ont convaincu. Elles me marquaient, mais je les oubliais bien vite quand je me retrouvais face à un poulet rôti ou à une daurade, que je tombais sur un beau blouson en cuir en magasin. Non, ce qui a été déterminant, c'est la prise de conscience que les animaux sont des individus et qu'ils désirent vivre. Ils désirent vivre. Par conséquent, on ne doit pas les tuer, même avec toute la douceur du monde. Car si tuer avec douceur est un moyen de rassurer celui qui tient le couteau, la fourchette ou la carte de crédit, c'est aussi le plus sûr moyen de tuer la douceur qui devrait être le cœur de notre humanité.

👉 1° Prouvez que ce début de texte revendique une position claire, forte et définitive sur « les animaux et nous », confirmée à la toute fin de l'extrait.

👉 2° Les plus acharnés des carnivores humains reprochent parfois aux végans d'être des extrémistes, de ne pas être crédibles ni audibles. A contrario, montrez-moi que ces deux §-ci sont ceux d'un esprit nuancé, pondéré\*.



<sup>5</sup> Le terme lui-même date de 1944 seulement. Quelle différence y a-t-il entre :

- VÉGÉTARISME\* :

- VÉGÉTALISME\* :

- et VÉGANISME\* ?

<sup>6</sup> Ses premiers signes, ses bases, ses débuts, ses origines.

<sup>7</sup> Un obstacle, un piège.

<sup>8</sup> Un partisan actif, concrètement engagé.



🎵 CABREL (Francis, né en 1953), *Samedi soir sur la Terre* (album musical, 1994), la chanson « La corrida » (auteur/compositeur/interprète : Cabrel).

## LA CORRIDA

Depuis le temps que je patiente  
Dans cette chambre noire  
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante  
Au bout du couloir

Quelqu'un a touché le verrou  
Et j'ai plongé vers le grand jour  
J'ai vu les fanfares, les barrières  
Et les gens autour

Dans les premiers moments j'ai cru  
Qu'il fallait seulement se défendre  
Mais cette place est sans issue  
Je commence à comprendre

Ils ont refermé derrière moi  
Ils ont eu peur que je recule  
Je vais bien finir par l'avoir  
Cette danseuse ridicule

Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Est-ce que ce monde est sérieux ?

Andalousie, je me souviens  
Les prairies bordées de cactus  
Je vais pas trembler devant  
Ce pantin, ce minus

Je vais l'attraper, lui et son chapeau  
Les faire tourner comme un soleil  
Ce soir la femme du torero  
Dormira sur ses deux oreilles

Est-ce que ce monde est sérieux ?



Est-ce que ce monde est sérieux ?

J'en ai poursuivi des fantômes  
Presque touché leurs ballerines  
Ils ont frappé fort dans mon cou  
Pour que je m'incline

Ils sortent d'où ces acrobates  
Avec leurs costumes de papier ?  
J'ai jamais appris à me battre  
Contre des poupées

Sentir le sable sous ma tête  
C'est fou comme ça peut faire du bien  
J'ai prié pour que tout s'arrête  
Andalousie, je me souviens

Je les entends rire comme je râle  
Je les vois danser comme je succombe  
Je pensais pas qu'on puisse autant  
S'amuser autour d'une tombe

Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Est-ce que ce monde est sérieux ?

*Si, si hombre, hombre  
Baila, baila  
Hay que bailar de nuevo  
Y mataremos otros  
Otras vidas, y otros toros  
Y mataremos otros  
Venga, venga a bailar  
Y mataremos otros*

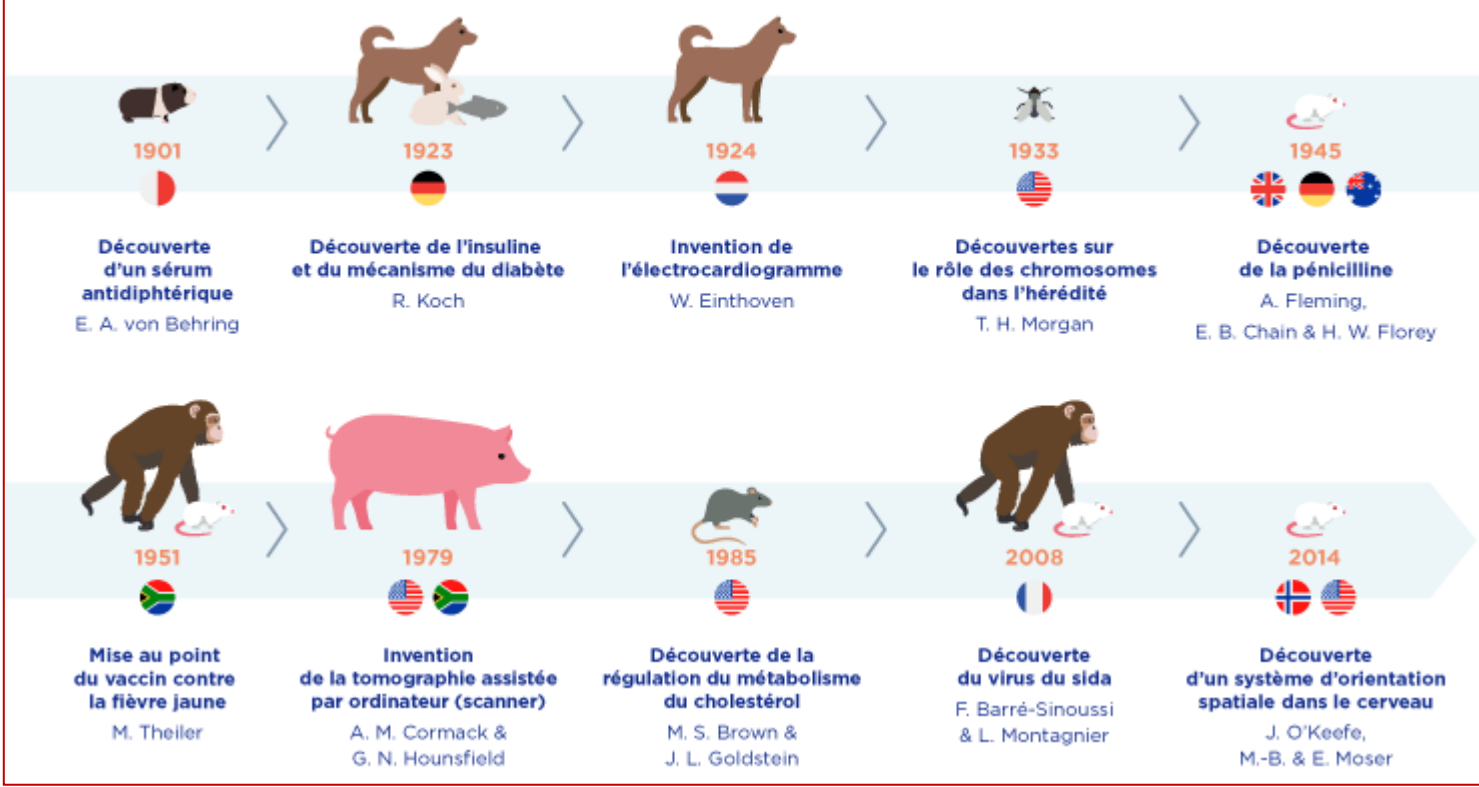
👉 Cette chanson dénonce la cruauté et l'absurdité d'une pratique barbare. Comment y parvient-elle si magnifiquement ?

## 2° Pour la science et ses expériences : l'animal de laboratoire

A° Comprendre la biologie de l'animal pour comprendre celle de l'humain :



### LES GRANDES DÉCOUVERTES LIÉES À LA RECHERCHE ANIMALE

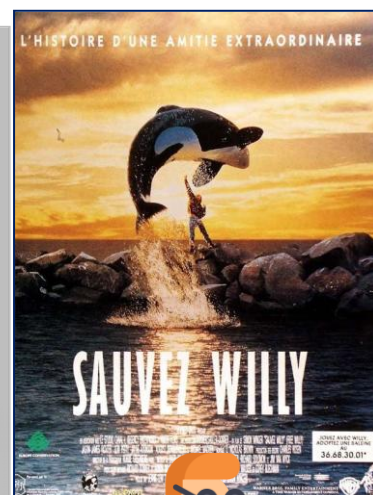
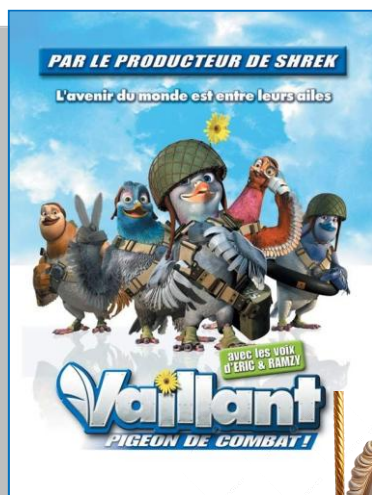
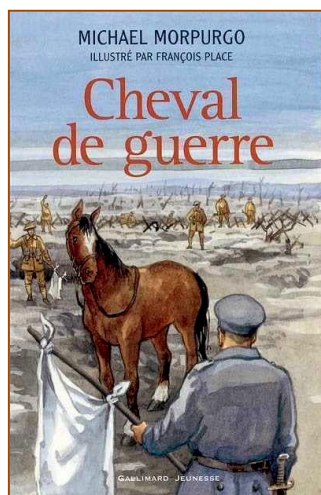


B° Utiliser des produits d'origine animale pour soigner et réparer les humains :

Que savez-vous à ce sujet ? Des exemples ?



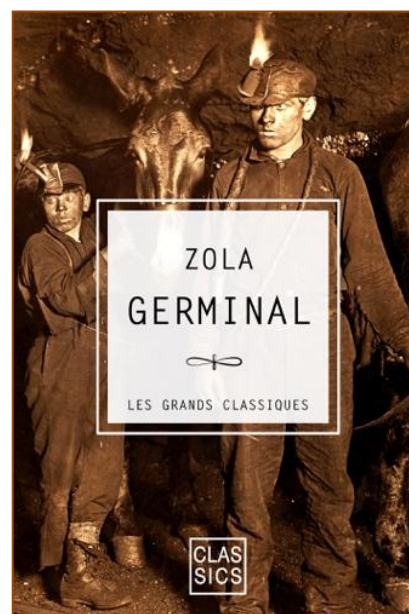
### 3° Pour leurs forces & talents : transports, sports, batailles, aides... et spectacles



### 📖 ZOLA (Émile, 1840-1902), *Germinal* (roman, 1885)

*[Ce roman nous transporte dans les mines de charbon du Nord de la France, aux conditions de travail terribles et dangereuses. Mais cela ne concerne pas que les humains. Les bêtes aussi doivent subir cet enfer, tels ces chevaux de mine qui tirent les wagonnets dans les galeries souterraines. Dans ce passage fameux et bouleversant, Zola nous raconte comment se passe la vie de ces animaux, dont le vieux Bataille, et met en scène l'arrivée d'un nouveau venu parmi eux, Trompette, qu'on descend par un puits de mine sous la terre.]*

Il y eut un arrêt pour la manœuvre des cages, et la jeune fille s'approcha de leur cheval, le caressa de la main, en parlant de lui à son compagnon. C'était Bataille, le doyen de la mine, un cheval blanc qui avait dix ans de fond. Depuis dix ans, il vivait dans ce trou, occupant le même coin de l'écurie, faisant la même tâche le long des galeries noires, sans avoir jamais revu le jour. Très gras, le poil luisant, l'air bonhomme<sup>9</sup>, il semblait y couler une existence de sage, à l'abri des malheurs de là-haut. Du reste, dans les ténèbres, il était devenu d'une grande malignité<sup>10</sup>. La voie où il travaillait avait fini par lui être si familière, qu'il poussait de la tête les portes d'aérage, et qu'il se baissait, afin de ne pas se cogner, aux endroits trop bas. Sans doute aussi il comptait ses tours, car lorsqu'il avait fait le nombre réglementaire de voyages, il refusait d'en recommencer un autre, on devait le reconduire à sa mangeoire. Maintenant, l'âge venait, ses yeux de chat se voilaient parfois d'une mélancolie. Peut-être revoyait-il vaguement, au fond de ses rêvasseries obscures, le moulin où il était né, près de Marchiennes, un moulin planté sur le bord de la Scarpe, entouré de larges verdure, toujours éventé par le vent. Quelque chose brûlait en l'air, une lampe énorme, dont le souvenir exact échappait à sa mémoire de bête. Et il restait la tête basse, tremblant sur ses vieux pieds, faisant d'inutiles efforts pour se rappeler le soleil.



<sup>9</sup> L'air tranquille, serein.

<sup>10</sup> D'une grande intelligence, ruse, finesse.



Cependant, les manœuvres continuaient dans le puits, [...] on descendait le cheval ; et c'était toujours une émotion, car il arrivait parfois que la bête, saisie d'une telle épouvante, débarquait morte. En haut, lié dans un filet, il se débattait éperdument<sup>11</sup> ; puis, dès qu'il sentait le sol manquer sous lui, il restait comme pétrifié, il disparaissait sans un frémissement de la peau, l'œil agrandi et fixe. Celui-ci étant trop gros pour passer entre les guides<sup>12</sup>, on avait dû, en l'accrochant au-dessous de la cage, lui rabattre et lui attacher la tête sur le flanc. La descente dura près de trois minutes, on ralentissait la machine par précaution. Aussi, en bas, l'émotion grandissait-elle. Quoi donc ? est-ce qu'on allait le laisser en route, pendu dans le noir ? Enfin, il parut, avec son immobilité de pierre, son œil fixe, dilaté de terreur. C'était un cheval bai<sup>13</sup>, de trois ans à peine, nommé Trompette.


— Attention ! criait le père Mouque, chargé de le recevoir. Amenez-le,

ne le détachez pas encore.

Bientôt, Trompette fut couché sur les dalles de fonte, comme une masse. Il ne bougeait toujours pas, il semblait dans le cauchemar de ce trou obscur, infini, de cette salle profonde, retentissante de vacarme. On commençait à le délier, lorsque Bataille, dételé depuis un instant, s'approcha, allongea le cou pour flairer ce compagnon, qui tombait ainsi de la terre. Les ouvriers élargirent le cercle en plaisantant. Eh bien ! quelle bonne odeur lui trouvait-il ? Mais Bataille s'animait, sourd aux moqueries. Il lui trouvait sans doute la bonne odeur du grand air, l'odeur oubliée du soleil dans les herbes. Et il éclata tout à coup d'un hennissement sonore, d'une musique d'allégresse<sup>14</sup>, où il semblait y avoir l'attendrissement d'un sanglot. C'était la bienvenue, la joie de ces choses anciennes dont une bouffée lui arrivait, la mélancolie de ce prisonnier de plus qui ne remonterait que mort.

— Ah ! cet animal<sup>15</sup> de Bataille ! criaient les ouvriers, égayés par ces farces de leur favori. Le voilà qui cause avec le camarade.

Trompette, délié, ne bougeait toujours pas. Il demeurait sur le flanc, comme s'il eût continué à sentir le filet l'étreindre, garrotté<sup>16</sup> par la peur. Enfin, on le mit debout d'un coup de fouet, étourdi, les membres secoués d'un grand frisson. Et le père Mouque emmena les deux bêtes qui fraternisaient.

 Montrez à quel point cette scène est touchante : comment Zola rend-il si poignants les destins et la rencontre du vieux Bataille et du jeune Trompette ?

<sup>11</sup> Désespérément, follement.

<sup>12</sup> Les lanières qui le maintiennent.

<sup>13</sup> De couleur roux-marron.

<sup>14</sup> De joie, de grand bonheur, d'enthousiasme.

<sup>15</sup> Vous souvenez-vous du sens de cette expression ancienne ? Nous l'avons vue en Introduction du cours. En quoi son utilisation ici est-elle à la fois amusante, et touchante ?

<sup>16</sup> Comme étranglé, étouffé.

## 4° Pour leur agrément\* au quotidien : leur compagnie et/ou leur beauté

/ EXTRAIT D'ESSAI / 🐾 Il y a des animaux qui sont fondamentalement liés aux humains. Ainsi, chiens et chats sont-ils depuis longtemps domestiques, vivant avec les hommes, élevés par eux, et même façonnés par eux. Les chats de nos maisons étaient autrefois sauvages, et le chien se nomme d'ailleurs, chez les zoologues, « CANIS LUPUS FAMILIARIS », c'est-à-dire « chien loup domestique », le loup, son ancêtre, étant « CANIS LUPUS LUPUS ». On peut donc dire que le meilleur ami de l'homme est une espèce qui a été générée au fil du temps par les humains. Avoir chats et chiens chez soi est donc normal.

En revanche, priver des animaux sauvages de leur liberté naturelle pour le simple plaisir de les admirer à la maison pourra être considéré comme injuste. C'est ce que dénonce Jules Renard, dans Histoires naturelles, avec le texte « La cage sans oiseaux ». Il y raconte qu'un certain Félix a mis à sa fenêtre cet objet, vide de tout occupant, pour rappeler l'importance de laisser libres ces bêtes. De même, dans « Le nid de chardonnerets », l'auteur nous dit qu'enfant, il voulut garder pour lui un nid de ces passereaux, pour en posséder les oisillons. Or, sagement, son père en catimini a rendu nid et petits à leurs parents, loin de toute cage. Ces bêtes sauvages n'ont pas besoin de nous, mais de leur liberté.



Le 🐶 et le 🐷 :



## 5° Les animaux sont omniprésents – même là où on oublie qu'ils sont !



## C° L'ami animal : empathie, affection, et protection

 Sur le site du Monde.fr: COLLECTIF, « Nous demandons la création d'un secrétariat d'État à la condition animale », 2016.

### « Nous demandons la création d'un secrétariat d'État à la condition animale »

Chaque jour, de nouveaux travaux scientifiques montrent que les animaux sont sensibles et dotés de compétences. Ces nouveaux éclairages mettent en lumière un décalage flagrant entre des faits incontestables, le respect qui leur est dû, et les décisions politiques et économiques qui bafouent<sup>17</sup> leur bien-être.

Bien qu'ils soient donc devenus ces êtres sensibles au regard de la science et de la loi, les animaux restent pourtant soumis à une évaluation marchande et sont encore considérés comme des biens. Leur sort reste à la merci<sup>18</sup> des souffrances utiles, des dérogations<sup>19</sup> et des normes admissibles. En somme, la législation se soucie des animaux à condition que leur protection ne dérange pas. La satisfaction des enjeux culturels et économiques continue de primer sur<sup>20</sup> les intérêts des animaux.

Si leur sensibilité n'est désormais plus contestable et si la souffrance constitue le point de départ de toute position éthique, à quoi tout cela doit-il nous engager ? Que devient notre légitimité à les exploiter et les faire souffrir ? Comment doit-on aujourd'hui les considérer ? Comme des biens ou **des personnes non humaines** tels que la science les définit ? Le temps est venu de penser et d'instituer d'autres rapports avec eux. Quels sont les changements précis à opérer ? Comment devrions-nous nous vivre demain avec les animaux ?

Pour répondre à ces questions et être à l'initiative de réelles modifications dans nos rapports avec les animaux, nous demandons la création d'un secrétariat d'État à la condition animale conduit par des experts multidisciplinaires<sup>21</sup> et légitimes, spécialistes de la question animale.

#### Construire une société plus humaine

Pour que les évolutions scientifiques en faveur des animaux domestiques et sauvages soient prises en compte dans les décisions politiques, éducatives, juridiques, économiques et sociales ; que des budgets dignes de ce nom soient consacrés au développement des méthodes alternatives à l'expérimentation animale ; que de nouvelles économies alternatives à l'exploitation animale soient encouragées et soutenues, favorisant ainsi la création d'emplois et de nouvelles entreprises.

Que la place de l'animal dans l'éducation soit repensée ; que soit favorisé un enseignement du droit animalier dans les universités ; que les policiers et magistrats soient formés au bien-être animal ; que les contrôles pour lutter contre la maltraitance soient renforcés et que les actes de cruauté soient punissables ; que des médiateurs pour les animaux soient envisagés pour veiller à l'application des lois et du droit.

Prendre en compte les intérêts des animaux, avec qui nous partageons ce monde, est devenu une question sociétale, politique et démocratique et ne peut que favoriser la construction d'une société plus humaine dans l'intérêt des hommes, des animaux, de la planète.



<sup>17</sup> Négligent, insultent, trahissent

<sup>18</sup> Soumis à


<sup>19</sup> Des exceptions à la loi


<sup>20</sup> De prévaloir sur, d'être supérieur.e à

<sup>21</sup> Venus de toutes sortes de domaines, de tous horizons.

## Les signataires :

Françoise Armangaud (philosophe) + Éric Baratay (professeur d'histoire contemporaine) + Denis Richard Blackburn (docteur en ethnozoologie) + Gilles Bœuf (professeur à l'université Pierre et Marie-Curie, conseiller scientifique auprès du président du Muséum national d'histoire naturelle) + Georges Chapouthier (directeur de recherche émérite au CNRS) + Valérie Chansigaud (historienne des sciences et de l'environnement) + Yves Christen (éthologue, docteur en science) + Phjippe Cury (directeur de recherche à l'institut de recherche pour le développement) + Boris Cyrulnik (neurologue, psychiatre et éthologue) + Fabienne Delfour (éthologue, spécialiste des cétacés) « Vinciane Despret (éthologue et philosophe) + Ludovic Dickel (professeur des universités en biologie des comportements) + Élisabeth de Fontenay (philosophe) + Muriel Falaise (maître de conférences en droit privé) + Pierre Jouventin (éthologue) + Christelle Jozet-Alvez (maître de conférences en biologie du comportement) + Emmanuelle Grundman (biologiste, journaliste et spécialiste des grands singes) + Thomas Lepeltier (historien et philosophe des sciences) + Karine-Lou Matignon (auteure, journaliste) + Baptiste Morizot (maître de conférences en philosophie) + Éric Navet (éthologue) + Jean-Marc Neumann (juriste et enseignant en droit de l'animal) + Matthieu Ricard (moine bouddhiste).

 3° Commentez la liste des signataires, réagissez à celle-ci : que vous inspire-t-elle dans son ensemble, et ses détails ?

 **Affiche de la DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ANIMAL, 2018, texte proclamé à la Maison de l'Unesco en 1978, réactualisé en 1989 et 2018.**



## LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'ANIMAL

**Article 1**

Le milieu naturel des animaux à l'état de liberté doit être préservé afin que les animaux puissent y vivre et évoluer conformément à leurs besoins et que la survie des espèces ne soit pas compromise.

**Article 5**

Tout acte impliquant sans justification la mise à mort d'un animal est prohibé. Si la mise à mort d'un animal est justifiée, elle doit être instantanée, indolore et non génératrice d'angoisse.

**Article 2**

Tout animal appartenant à une espèce dont la sensibilité est reconnue par la science a le droit au respect de cette sensibilité.

**Article 6**

Aucune manipulation ou sélection génétique ne doit avoir pour effet de compromettre le bien-être ou la capacité au bien-être d'un animal sensible.

**Article 3**

Le bien-être tant physiologique que comportemental des animaux sensibles que l'homme tient sous sa dépendance doit être assuré par ceux qui en ont la garde.

**Article 7**

Les gouvernements veillent à ce que l'enseignement forme au respect de la présente déclaration.

**Article 4**

Tout acte de cruauté est prohibé. Tout acte infligeant à un animal sans nécessité douleur, souffrance ou angoisse est prohibé.

**Article 8**

La présente déclaration est mise en œuvre par les traités internationaux et les lois et règlements de chaque État et communauté d'États.

www.fondation-droit-animal.org

La Fondation Droit Animal  
Prévoit & Cultures

☑ MORIZOT (Baptiste, né en 1983), *Manières d'être vivant* (essai, 2020)

À mon sens, alors, ces deux formulations du problème des rapports entre humain et animalité sont fausses et toxiques : les animaux ne sont pas plus bestiaux que nous, pas plus qu'ils ne sont plus libres. Ils n'incarnent pas une sauvagerie débridée et féroce (c'est un mythe de domesticateur), pas plus qu'une innocence plus pure (c'est son envers réactif<sup>22</sup>). Ils ne sont pas supérieurs à l'humain en authenticité ou inférieurs en élévation : ils incarnent avant tout **d'autres manières d'être vivant**. C'est le « autre » qui est essentiel. Il dit toute **une logique tranquille de la différence sur fond d'ascendance commune**. C'est d'une révolution grammaticale discrète qu'il s'agit. Celle qui voit l'adjonction<sup>23</sup> d'un petit mot fleurir dans toutes ces phrases quotidiennes : « l'humain *et* les animaux », « la différence avec l'animal », « ce qu'un animal ne possède pas »...

👉 1° Trouvez un écho entre l'expression « **personnes non humaines** », utilisée pour désigner les animaux, par le texte « Nous demandons la création d'un secrétariat d'État à la condition animale », en 2016, et l'expression que j'ai ici surlignée, ici, elle aussi.

👉 2° Commentez / reformulez la formule que j'ai surlignée en jaune. Que nous dit-elle d'essentiel sur « les animaux et nous » ?

**Le respect sacré de l'animal, via le refus mystique de la souffrance et du sang :**

Un concept-clef omniprésent dans les spiritualités d'origine asiatique, celui d'**ahimsa** :

**L'hindouisme : le bovin, tabou et divin**



**Le bouddhisme : avec ou sans nourriture carnée\* / zoophagie\***



**Le sikhisme : végétarisme, végétalisme, ou véganisme**



**Le jaïnisme : un respect absolu pour toute forme de vie, animale, végétale, humaine**




<sup>22</sup> C'est son contraire, mais tout aussi faux ; c'est a priori une vision opposée, mais qui est elle aussi un cliché, un préjugé, tout autant que l'autre.

<sup>23</sup> L'addition, l'ajout.

Dans les religions dites abrahamiques ou monothéistes<sup>24</sup> (juive, chrétienne, musulmane...) :



 Sur le site du Monde.fr : Karine Lou MATIGNON interrogée par Anne-Sophie Novel, « Des doudous au braconnage, comment expliquer l'évolution de notre rapport aux animaux ? », 2017.

*Alors que les animaux nous accompagnent depuis la plus tendre enfance, qu'ils font partie de notre imaginaire et de nos modes d'identification depuis toujours... comment expliquer qu'on en vienne à les exterminer sans merci (à l'état sauvage, en batterie et en abattoir) ? Comment justifier que ce qui nous attendri quand nous sommes petits ne limite pas plus nos comportements une fois grands ?* *Eléments de réponse avec Karine Lou Matignon, écrivain et journaliste qui a coordonné le magnifique ouvrage Révolutions Animales, paru à l'automne dernier.*



ANNE-SOPHIE NOVEL : Si le dernier rapport du WWF<sup>25</sup> sur le braconnage et la déforestation illégale dans les sites naturels classés nous donne une fois encore des chiffres désastreux de la dissémination d'espèces sauvages dans des sites pourtant « protégés » par leur appartenance au patrimoine naturel de l'Unesco, il doit aussi nous interroger sur la manière dont nous construisons notre rapport aux animaux – et ce depuis la plus tendre enfance. Comment expliquez-vous la construction de ce rapport à l'animal ?

KARINE LOU MATIGNON : C'est une question simple et complexe à la fois : de nos origines évolutives à notre conditionnement culturel en passant par l'évolution de la psychologie de l'enfant et la science qui transforme le regard qu'on porte sur les animaux, plusieurs facteurs pèsent dans notre perception de l'animal.

L'homme et l'animal ont toujours été liés, pour le meilleur et le pire. On le constate partout : dans les mythes, les symboles, les blasons<sup>26</sup>, la publicité, notre quotidien... Hier il a nourri nos esprits, aujourd'hui nos réflexions et nos ventres. Il incarne nos fantasmes et nos peurs. Depuis nos origines il nous aide à définir le monde qui nous entoure et nous permet d'y trouver une place. Notre relation à l'animal est, en ce sens, quasi-obsessionnelle.

Nombre d'experts (évolutionnistes, ethnologues, etc.) estiment que cela est lié à notre évolution, au millier d'années passées auprès des animaux aussi bien sauvages que domestiqués. Les liens d'affection entre enfants et animaux existent donc depuis toujours : **en Israël on a retrouvé un enfant enterré avec un chiot, il y douze mille ans de cela. Dans la Rome et la Grèce Antique on trouve aussi des jouets à l'effigie des animaux.** Erich Fromm, psychologue Allemand, ou Edward Osborne, biologiste Américain, ont en ce sens promu la notion de *biophilie*, ou amour de la vie en insistant sur l'affinité innée<sup>27</sup> de l'homme pour les animaux et les systèmes naturels. Cet attachement spontané, qu'on retrouve chez les enfants, est un héritage évolutif. **Comme l'exprime également l'anthropologue Américain Pat Shipman, « sans les animaux le monde ne serait pas humain ; être humain, c'est vivre avec les animaux ».**

<sup>24</sup> Les deux mots sont souvent employés comme synonymes. Or, « abrahamique » signifie « reliée au personnage d'Abraham », donc la foi bahá'íe née au XIX<sup>e</sup> siècle en fait partie ; « monothéiste » signifie « reconnaissant un Dieu unique », et la religion sikhe apparue au XVI<sup>e</sup> siècle est monothéiste, sans pour autant être abrahamique puisqu'elle considère toute les religions comme égales et unies sans se réclamer d'Abraham uniquement.

<sup>25</sup> World Wildlife Fund, association de défense de la faune sauvage dont le logo se trouve déjà page 12 !

<sup>26</sup> Les symboles des familles nobles, des villes, villages, régions, qu'on voit sur drapeaux et boucliers.

<sup>27</sup> L'affection naturelle, le lien instinctif. Retenez le sublime concept de **LA BIOPHILIE, l'amour du vivant !**

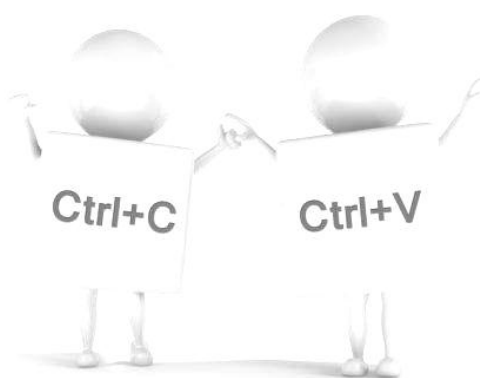


ANNE-SOPHIE NOVEL : Nos enfants portent donc cet héritage depuis l'origine...

KARINE LOU MATIGNON : Oui, c'est après qu'arrive le « problème » du conditionnement culturel. S'il y a des variantes selon les époques, depuis deux mille cinq cents ans la philosophie et la religion monothéiste disent que les animaux sont sans raison et à notre disposition. Toujours en Occident, entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, le discours religieux condamnait l'attachement aux animaux. Puis on s'est intéressé à la sensibilité de l'animal ; l'affection pour l'animal était symbole de vie bourgeoise avant de gagner le peuple, avant que le grand boom de l'ère industrielle ne transforme les animaux en véritable produits de consommation. Les années 1970 marquent le début d'une ère où l'on évoque le droit des animaux...

Le conditionnement varie aussi selon les pays. Fin 2010 la Bolivie avait un projet de charte pour accorder des droits à la Terre. À la même époque en Iran des députés ont déposé un projet de loi pour interdire et juger les chiens, considérés impurs, représentatifs d'une société décadente, occidentale... C'est dire que les enfants se construisent selon le rapport à l'animal porté par la société dans laquelle ils grandissent. Avant d'être maîtres de leur pensée, ils subissent cette influence comme celle de l'école et de leur famille.

👁️ 1° Allez donc chercher les preuves des éléments que j'ai surlignés en bleu, et collez les images qui le prouvent ci-dessous !



👉 2° Résumez, en vos propres mots, les différents liens évoqués entre les animaux et nous par le texte en son ensemble.

**/ RELIRE COLETTE ET RENARD ! /** *Oui, relisez tout simplement maints textes de Sido, Les Vrilles de la vigne, et les Histoires naturelles, exprimant les liens d'affection entre les animaux et nous, entre l'humain et les bêtes : l'histoire du merle avec sa cerise et de la guêpe dans la confiture chez Colette, les morts de Dédéche et de Brunette chez Renard, tous les passages remplis d'empathie, d'admiration et de tendresse nés de la plume de ces deux auteurs amis entre eux et amis de la nature – tant de pages riches de tendresse et de magie, la rencontre féerique avec le cerf, la « Rêverie de Nouvel an » où l'on se promène à « dix pattes », il y a tant à dire, à revoir et à relire !*